

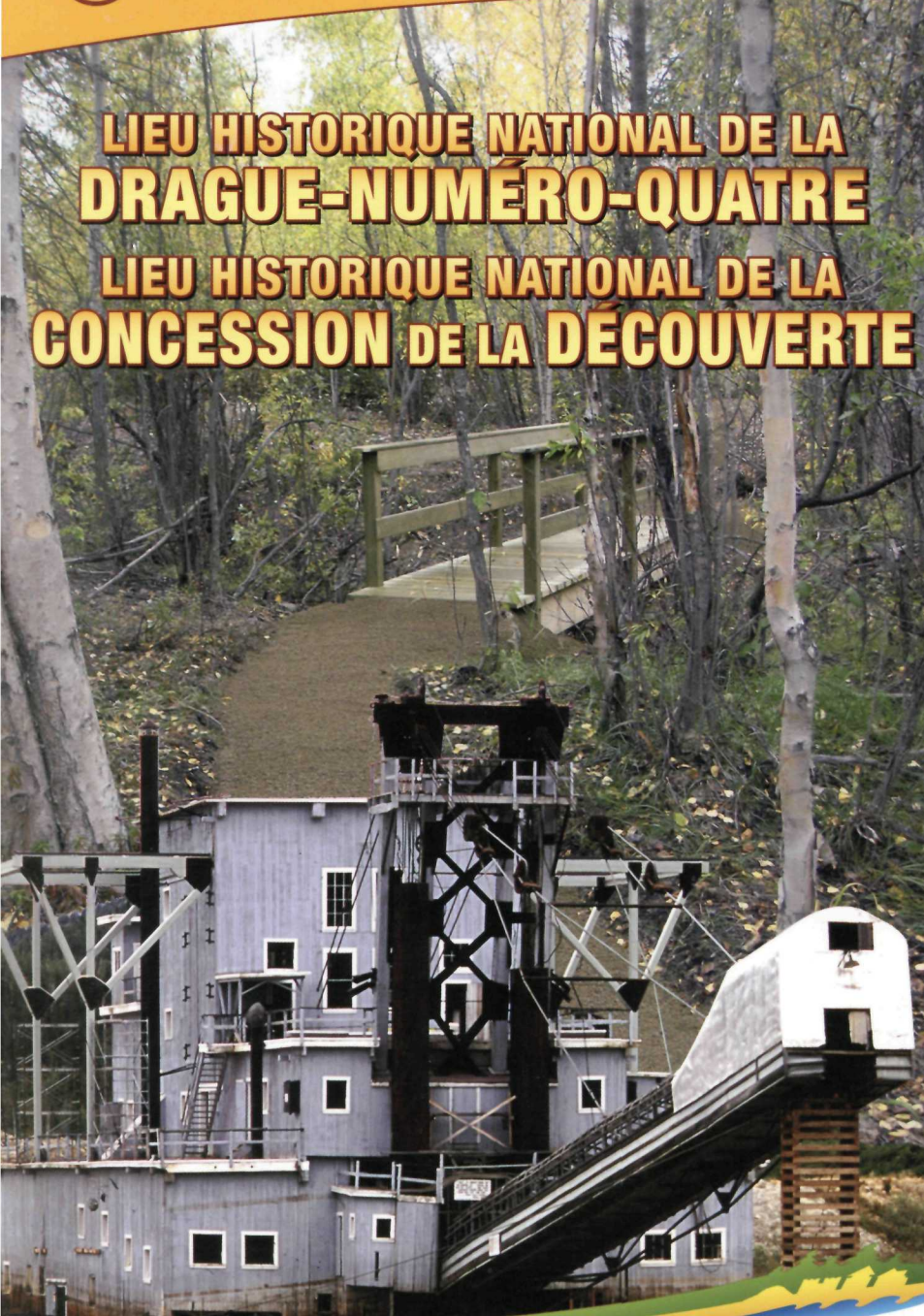
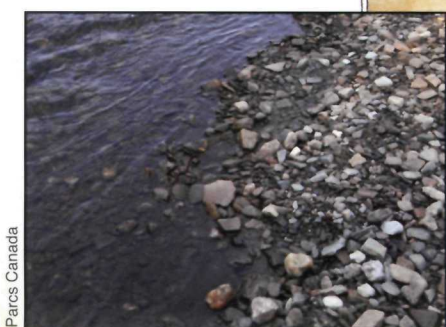
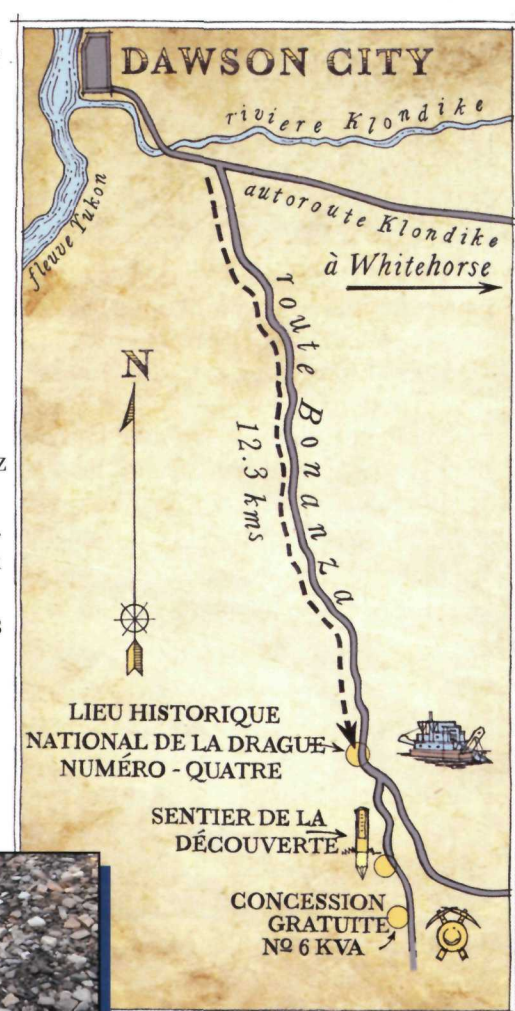
SENTIER DE LA DÉCOUVERTE

Comment s'y rendre

En parcourant en voiture les champs aurifères longeant la route du ruisseau Bonanza, vous serez stupéfait de constater les énormes changements apportés au paysage par plus d'un siècle de technologies minières en évolution constante.

Arrêtez-vous à la **drague n° 4** pour en apprendre davantage sur cette merveille d'ingénierie et d'ingéniosité humaine. À la croisée des chemins, tournez à droite pour aller vers la **Concession de la Découverte**. Vous y trouverez de nombreux espaces de stationnement et une partie du sentier est accessible aux chaises roulantes. Venez passer la journée à découvrir les ruisseaux!

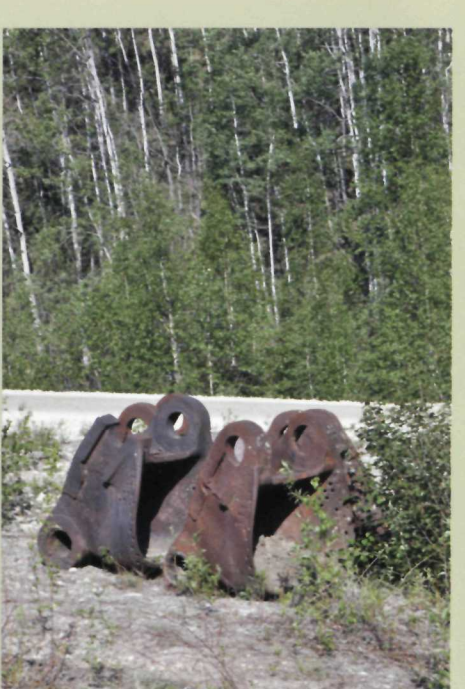
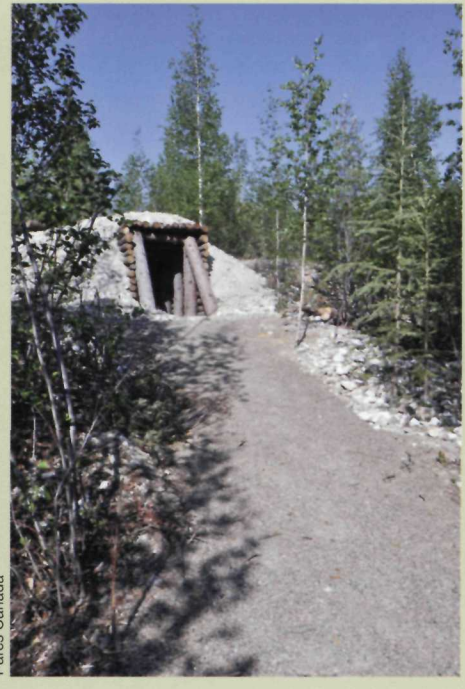
Bien que ce soit tentant, n'essayez pas de laver de l'or à la batée, car vous « sauterez les concessions ». Cette vallée est exploitée de façon continue depuis 1896 et les concessions aurifères sont actives et de propriété privée. Vous pouvez laver l'or à la batée gratuitement à la **concession n° 6**, laquelle se trouve un peu plus loin sur la route après la Concession de la Découverte.



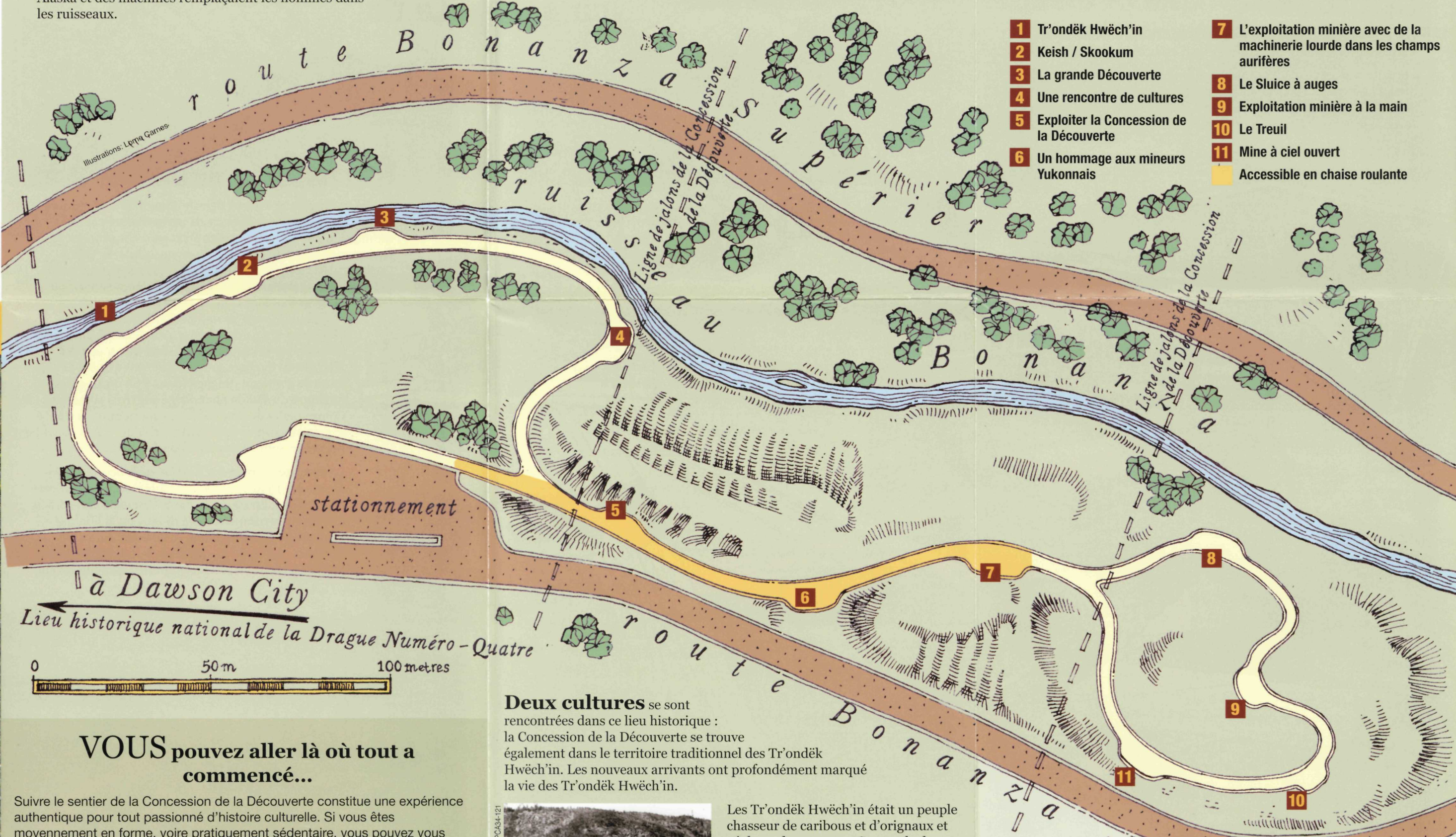
LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA DRAGUE-NUMÉRO-QUATRE
LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA CONCESSION DE LA DÉCOUVERTE

Les prospecteurs d'or sont arrivés dans la région dans les années 1870. Manifestant une forte volonté de faire de nouvelles découvertes, ils ont quitté la Californie pour le Nord. En explorant la région de façon méthodique, ils ont pu gagner leur vie grâce à de découvertes modestes, mais la découverte de ce ruisseau, anciennement connue sous le nom du ruisseau (Lapin), a tout changé.

La chance était du côté de Skookum Jim (Keish), Dawson Charlie (Káa Goox) et George Carmack, le 17 août 1896, lorsqu'ils firent la découverte d'une quantité impressionnante d'or dans cette vallée. Ils ont vite jalonné la Concession de la Découverte du ruisseau Bonanza, et on leur attribua la découverte de l'or à l'origine de la ruée vers l'or du Klondike. Celle-ci était pour changer la configuration du terrain et la vie de milliers de personnes à tout jamais. En octobre, presque tout le terrain à proximité était jalonné par des prospecteurs d'or qui avaient eu la chance d'entendre parler de cette découverte avant bien d'autres. Bien que des milliers de chercheurs d'or fébriles venant de « l'extérieur » soient arrivés rapidement, seuls quelques-uns d'entre eux ont pu obtenir une concession. Cette découverte allait créer une ville reconnue dans le monde entier et marquer le début du Territoire du Yukon. Ce qui avait commencé avec des pics, des pelles et un petit nombre de prospecteurs est devenu un flot de plus de 40 000 chercheurs d'or. La grande ruée vers l'or du Klondike n'a duré que quelques années : en 1899, les prospecteurs d'or cherchaient déjà d'autres gisements d'or en Alaska et des machines remplaçaient les hommes dans les ruisseaux.



SENTIER DE LA DÉCOUVERTE



- 1 Tr'ondëk Hwëch'in
 - 2 Keish / Skookum
 - 3 La grande Découverte
 - 4 Une rencontre de cultures
 - 5 Exploiter la Concession de la Découverte
 - 6 Un hommage aux mineurs Yukonnais
 - 7 L'exploitation minière avec de la machinerie lourde dans les champs aurifères
 - 8 Le Sluice à auges
 - 9 Exploitation minière à la main
 - 10 Le Treuil
 - 11 Mine à ciel ouvert
- Accessible en chaise roulante

VOUS pouvez aller là où tout a commencé...

Suivre le sentier de la Concession de la Découverte constitue une expérience authentique pour tout passionné d'histoire culturelle. Si vous êtes moyennement en forme, voire pratiquement sédentaire, vous pouvez vous aventurer sur ce sentier pédestre en milieu sauvage d'une longueur d'un kilomètre. Vous pourrez en effet parcourir celui-ci à votre propre rythme. Surveillez les panneaux d'interprétation interactifs le long de la piste. Ceux-ci contiennent des renseignements captivants sur l'histoire de la région. Le sentier de la Concession de la Découverte est la nouvelle attraction dans les champs aurifères. Ce projet a été imaginé par la Klondike Centennial Society grâce à la générosité du défunt Art Fry, le dernier mineur ayant travaillé sur cette concession. La Klondike Centennial Society a joué un rôle déterminant dans la création du sentier de la Concession de la Découverte. Parcs Canada et le Gouvernement du Yukon sont des partenaires engagés dans cette initiative.

Deux cultures se sont rencontrées dans ce lieu historique : la Concession de la Découverte se trouve également dans le territoire traditionnel des Tr'ondëk Hwëch'in. Les nouveaux arrivants ont profondément marqué la vie des Tr'ondëk Hwëch'in.



Les Tr'ondëk Hwëch'in était un peuple chasseur de caribous et d'orignaux et pêcheur de saumons. Ce peuple de commerçants chevronnés était reconnu pour son dur marchandage. Les premiers prospecteurs de la région dépendaient des autochtones et de leurs savoirs afin d'être capable de survivre dans le Nord. Bien qu'ils se soient relocalisés en raison de l'afflux massif de chercheurs d'or, les Tr'ondëk Hwëch'in s'inspirèrent et adaptèrent certaines facettes du mode de vie occidental et partagèrent facilement leurs connaissances avec les nouveaux venus. Quelques autochtones entrèrent dans les rangs du salariat et devinrent pilotes de bateaux, coupeurs de bois pour les bateaux à aubes ou encore travailleurs sur les dragues. Aujourd'hui, les Tr'ondëk Hwëch'in font partie intégrante de la collectivité. Ils forment un peuple tenace et autonome qui continue de garder sa langue et ses traditions bien en vie.

Tentez votre chance! Concession n° 6

Il y a encore de l'or à découvrir au Klondike. Vous avez seulement besoin de patience et de chance. Apportez votre batée à la concession n° 6. Creusez votre gravier des rives environnantes et lavez-la dans le ruisseau. Vous pouvez garder tout l'or que vous trouvez. La Klondike Visitors Association gère maintenant ce site et elle invite toute personne qui désire tenter sa chance, et ce, gratuitement. Le lavage à la batée peut seulement se faire à l'aide d'outils à main, c'est-à-dire des batées et des pelles. Vous devez apporter votre propre équipement.

Imaginez-vous en 1898. Vous avez la fièvre de l'or...

Vous êtes un « cheechako », un nouveau venu au Klondike. Avec un peu de chance, vous avez ajouté à la tonne de matériel que vous deviez transporter à travers la passe du sentier Chilkoot les « outils indispensables » : un pic et une pelle et une batée.

Maintenant : OÙ SE TROUVE L'OR?
 L'or placérien se forme des milliers d'années après que l'érosion ait emmagasiné l'or dans du gravier. On le trouve souvent dans les anciens lits de rivières au-dessus de la roche mère. Connus sous le nom de « l'or des pauvres », on peut le déterrer du sol à l'aide de simples outils à main tels un pic et une pelle. Vous pouvez envisager de jalonner une concession si vous réussissez à trouver un ruisseau qui donnera 10 cents d'or par batée. En 1898, le prix de l'or était de 20,67 \$US l'once.

Eureka! Jalonnez votre concession...

Vous avez droit à la largeur de la vallée, côte à côte et à 500 pieds le long du ruisseau. Si vous souhaitez avoir un plus grand terrain, aucune loi ne vous empêche d'acheter d'autres concessions.

Les bornes de bois délimitant les concessions se doivent d'indiquer l'information suivante : le numéro de la concession (si vous êtes le premier à jalonner une concession sur ce ruisseau, il s'agit d'une concession de découverte et tous les autres prospecteurs devront jalonner en amont ou en aval de votre concession), votre nom, la date et les numéros de jalon 1, 2, 3 et 4.

Vous y êtes presque! Il ne vous reste qu'à enregistrer votre concession au Bureau fédéral des terres le plus près. Si vous étiez ici avant 1896, soit avant l'existence de la ville de Dawson, le Bureau fédéral des terres était situé à 50 milles en aval du fleuve Yukon à Fortymile. Vous auriez eu 60 jours pour vous y rendre. Heureusement pour vous, la ville de Dawson est maintenant un centre de services et d'approvisionnement très actif qui arrive à satisfaire tous les caprices des miniers. Il est donc préférable d'enregistrer votre concession là-bas.

Le jalonnement sur ce ruisseau après la découverte de l'or a été une ruée : tous les prospecteurs de la région se bousculant pour sécuriser une concession. William Ogilvie, l'arpenteur du Bureau fédéral des terres, a été chargé d'arpenter le ruisseau Bonanza au terme de la ruée au jalonnement. Bien que la plupart des mineurs fussent assez précis, un homme malchanceux « avait tellement sinué que sa borne la moins élevée était en fait situé 12 pieds plus haut que sa borne la plus élevée dans la vallée. Il avait en fait jalonné 12 pieds de moins que rien » [traduction libre] (William Ogilvie)



Trouver de l'or est la partie facile

Le dur travail que constitue l'extraction de l'or commence maintenant! Des feux sont utilisés pour faire fondre le pergélisol. On peut ensuite creuser un puits minier pour atteindre le gravier payant. La boue est amenée à la surface à l'aide d'un treuil et est jetée à proximité. Au cours d'une journée productive, il est possible de produire un amas de riche gravier aurifère de la taille d'une petite voiture.

Malgré le fait que vous soyez confronté à des températures de -50 °C et à de maigres rations, la valeur de votre travail est évaluée en fonction de votre volonté à sortir le gravier aurifère du sol. Au printemps, il se peut que vous ayez foré deux ou trois puits miniers pour tenter d'évaluer votre concession et vous devriez avoir accumulé une bonne quantité de riche gravier aurifère à laver. L'or est 19 fois plus lourd que l'eau et peut être retiré du gravier en le lavant à l'aide d'un processus appelé lavage en auges. Pour retirer l'or du gravier, construisez un crible berceur fait de bois avec une surface inégale au fond, superposée de riffles. En pelletant le riche gravier aurifère dans le crible, en faisant couler de l'eau sur le gravier et en secouant le crible, l'or devrait s'accumuler dans les riffles de la partie inférieure et le gravier résultant sera écarté.

Est-il temps de célébrer?

Vous saurez seulement après l'hiver si vous êtes l'un des nouveaux millionnaires du Klondike seulement après l'hiver. Alors que vous travaillez si dur, la ville de Dawson, qu'on appelle aussi « Le Paris du Nord », s'est sur les rives du fleuve Yukon et elle vous offre d'innombrables possibilités de dépenser votre nouvelle richesse.

Comment laver l'or à la batée

Trouvez une batée ayant des parois pentées. Remplissez-la de gravier aux trois quarts, trempez-la dans l'eau, secouez-la de gauche à droite, recueillez les grosses roches, jetez légèrement la batée afin que le gravier tombe, ajoutez de l'eau et faites en sorte que la consistance soit semblable à une soupe. Continuez à laisser le gravier s'écouler, mais ne laissez pas la partie inférieure monter plus haut que le rebord de celle-ci. Lorsqu'il reste encore quelques morceaux de gravier, commencez à l'agiter en mouvement circulaire pour séparer l'or du gravier. Cette dernière étape devrait permettre au gravier qui reste de tomber et seules les pépites d'or les plus lourdes devraient rester dans la batée.



LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA DRAGUE NUMÉRO 4

Quelle est cette chose? Vous êtes en train de contempler une machine géante d'extraction de l'or.

Imaginez ce navire, avançant centimètre par centimètre, année après année, modifiant à jamais le paysage. La drague numéro 4 est la drague à godets, à coque de bois, la plus grande en Amérique du Nord. Elle a été conçue par la Marion Steam Shovel Company et construite pour la Canadian Klondike Mining Company en 1912. La drague se déplaçait sur un réservoir qu'elle fabriquait elle-même, en excavant les minerais aurifères à une vitesse maximale de 22 godets par minute. Elle fonctionnait en moyenne 200 jours par année, 24 heures par jour, d'avril à novembre, selon la température. Même si elle n'avancait que d'un demi-mile par saison, elle a rapporté l'équivalent de 8,6 millions de dollars en or sur 46 ans. Aux meilleurs jours, elle pouvait extraire plus de 800 onces d'or par jour. En plus de l'or, la drague récupérait tout ce qui se trouvait sur son chemin : quelques vieux jambons salés jetés autrefois dans un puits, de l'ivoire de mammouths préhistoriques et un ensemble de fausses dents.

La drague numéro 4 est aussi grande que les deux tiers d'un terrain de football et est haute de huit étages.

Comment fonctionne-t-elle?

La drague était alimentée avec de l'électricité.

Une fois le sol dégelé la drague était prête à séparer le gravier. Le pieu d'ancrage (ancre) était abaissé et servait de pivot.

N°1 Des câbles étaient attachés à des rondins enterrés dans les collines et contrôlés au moyen de **treuils** manoeuvraient la drague dans un arc à l'intérieur du réservoir.

N°2 La **ligne de godets** (échelle de drague) à la proue creusait le gravier aurifère et le déversait dans un immense compartiment en métal.

N°3 Le **compartiment** alimentait le **trommel** de gravier.

N°4 Le **trommel** était un cylindre rotatif long de 50 pieds, perforé de trous de différentes tailles et tournait sans arrêt.

N°5 De l'eau était pulvérisée dans le **trommel**, pour laver le gravier.

N°6 L'or se déposait dans le **sluice (boîte à riffles)** et était récupéré par la suite.

N°7 Les déchets de graviers étaient emportés par un **convoyeur empileur à courroie**.

N°8 Les **amoncellements de débris résultants** étaient déversés à l'arrière et formaient des collines de roches en motif de vers géants.

Lorsque la drague avait creusé jusqu'à sa profondeur maximale, le pieu d'ancrage et l'échelle de drague étaient relevés et la drague était avancée au moyen de treuils sur une distance d'environ 10 pieds.

Imaginez le bruit constant et assourdissant du métal contre le métal contre les graviers.

Au tournant de siècle dernier



Parcs Canada - Anita Johns Collection

Au début du 20^{ème} siècle, l'exploitation minière dans le Klondike se mécanisait de plus en plus. Les prospecteurs individuels avaient atteint les limites de l'exploitation minière manuelle, mais pourtant il restait encore de vastes réserves d'or. Les pelles à vapeur pouvaient creuser plus profondément et plus rapidement. Les pompes à eau pouvaient enlever plus rapidement le sol organique de surface et les tuyaux à pointe à vapeur permettaient de dégeler le sol en une fraction du temps qu'il fallait pour décongeler les fosses avec la chaleur du feu. La réglementation de l'exploitation minière était aussi en train d'évoluer : le gouvernement réalisait qu'il fallait passer de l'exploitation individuelle à l'exploitation à grande échelle pour éviter les tendances d'expansion et de récessions typiques des ruées vers l'or. Afin de lancer à fond les entreprises d'exploitation minière, d'importantes concessions de terres furent octroyées. En 1905, les dragues étaient la méthode courante de l'exploitation minière de l'or. Deux sociétés très importantes, la Canadian Klondike Mining Company et la Yukon Gold Company, rivalisaient pour le contrôle du Klondike. Elles bénéficiaient d'importants investissements venant d'activités extérieures, notamment les familles Guggenheim et Rothschild. La ville de Dawson fournissait les services administratifs et bancaires qui étaient indispensables aux entreprises d'exploitation minière. Un réseau de transport, le White Pass Yukon Railway, existait déjà et les bateaux à vapeur transportaient tout l'équipement lourd nécessaire à l'exploitation minière mécanique. Les entreprises d'exploitation minière allaient permettre d'assurer l'avenir de la ville de Dawson City et du Yukon.

La fin



Parcs Canada - Mike Puchner Collection

En 1912, plus de 13 dragues opéraient dans le Klondike. La Première Guerre mondiale a engendré une pénurie de main-d'œuvre et une diminution des investissements étrangers. Finalement, les deux sociétés ont été consolidées en une seule, la Yukon Consolidated Gold Company ou YCGC. L'augmentation du prix de l'or à 35 dollars l'once a donné un nouvel essor au dragage pendant la dépression; mais pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'augmentation des salaires et le prix fixe de l'or a eu des conséquences néfastes sur la rentabilité de sorte que toutes les activités de dragage se sont arrêtées en 1966. Les jours de gloire du dragage (quand on disait que le territoire du Yukon était dirigé par trois personnes : le Commissaire de l'Or, l'officier supérieur de la GRC et le gestionnaire de la YCGC) touchaient à leur fin et les ruisseaux sont redevenus silencieux.

La **drague numéro 4** a arrêté de fonctionner en novembre 1959, après avoir coulé là où elle se trouve aujourd'hui. En 1991-92, Parcs Canada a entrepris la restauration complète de la drague en la libérant de 18 pieds de glace, de limon et de boue. Elle a été dégagée, renflouée et transférée à son emplacement actuel où les travaux de restauration se poursuivent.

L'équipe



Parcs Canada - Terri Barr Collection

Au cours d'une saison, les compagnies de dragage pouvaient employer plus de 750 hommes, notamment des ouvriers, des ingénieurs, des comptables et des mécaniciens. La réserve flottante de main-d'œuvre était parfois recrutée à l'« extérieur », amenant des étudiants universitaires dans le Klondike pour un été. Le logement et les repas étaient fournis, mais à l'automne, il fallait payer son billet de retour. Le maître-dragueur gérait la flotte de dragues. Il gardait tous les dossiers et supervisait l'entretien des dragues pendant l'hiver. De temps en temps, il passait du temps dans la salle des treuils pendant le quart de jour.

Sur la drague elle-même se trouvait une équipe de 4 personnes seulement. Les quarts de travail étaient de 8 heures, 24 heures par jour.

Le **conducteur de treuil** contrôlait l'excavation et le mouvement de la drague.

Le **graisseur** était un apprenti du conducteur de treuil, il effectuait des rondes de surveillance de la drague pour graisser et inspecter les machines en entretien préventif. Il apportait aussi un lunch chaud à l'équipe.

Le **manœuvre de poupe** était en poste à l'extrémité du trommel pour surveiller le convoyeur et éviter les blocages.

Le **manœuvre de proue** était la nouvelle recrue. Debout à l'avant avec une pelle, il s'assurait que le sol excavé reste dans les godets et ne colle pas sur les bords.

Une équipe de 5 personnes, le « bullgang », travaillait à l'extérieur de la drague, presque toujours pieds dans la boue. Elle manoeuvrait les câbles électriques et les câbles des treuils.

Préparation du sol

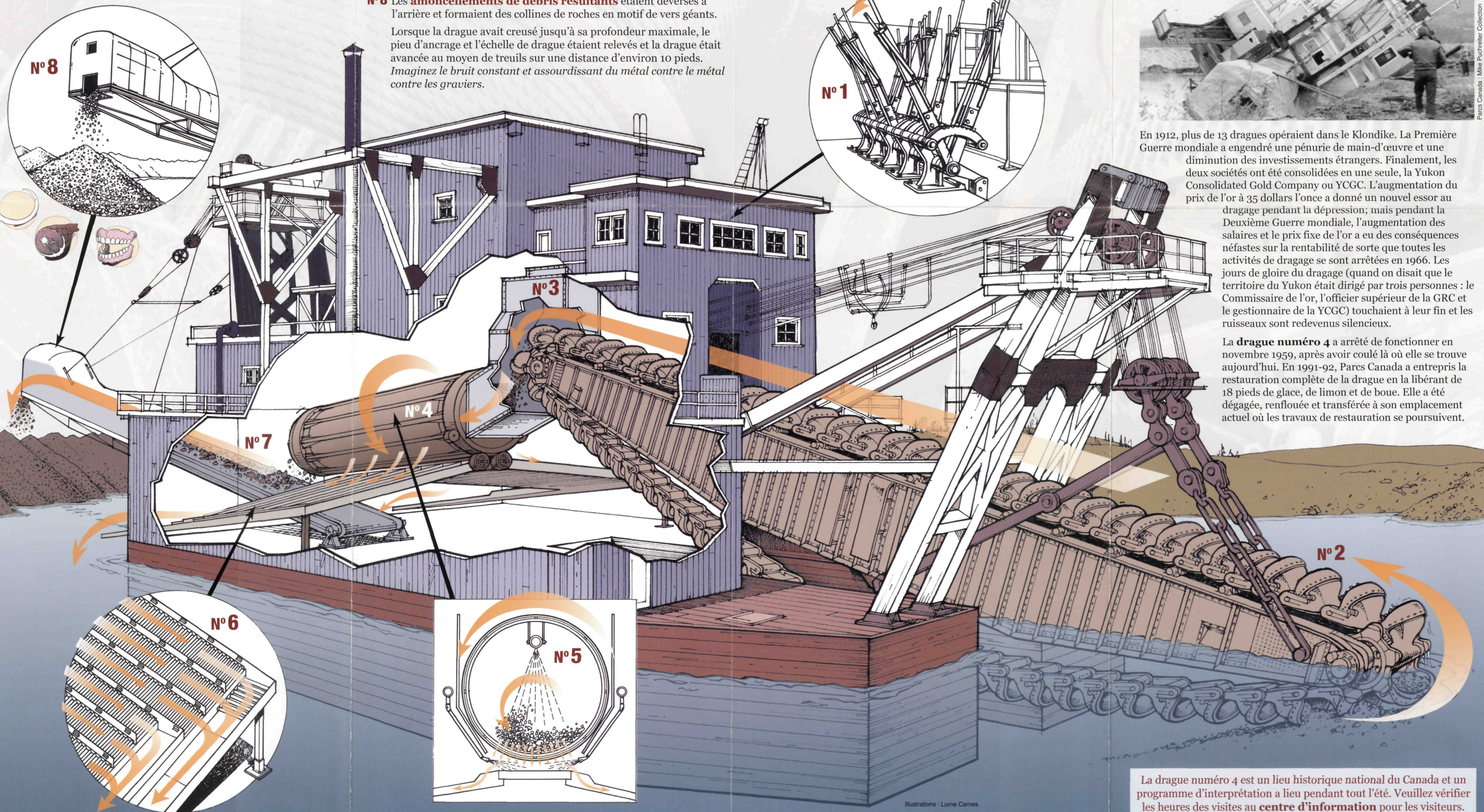
Le terrain en avant de la drague était préparé deux ou trois ans à l'avance. Tout ce qui se trouvait sur le chemin de la drague était enlevé : la mousse, le sol organique de surface et les vestiges datant de la ruée sur l'or. Des canons à eau servaient à laver la boue et puis le processus de dégel commençait. Des points métalliques étaient enfoncés dans le sol avec une masse et de l'eau était pulvérisée par l'extrémité ouverte des pointes ce qui permettait de dégeler environ trois à quatre pouces du sol. Il fallait environ deux semaines pour dégeler le sol à une profondeur de 25 pieds. Les équipes de dégel étaient toujours mouillées et travaillaient dans un nuage de moustiques.

EAU

« Et sur les concessions sur les flancs de vallées et sur la colline, les mineurs ont été forcés de vendre des concessions prometteuses parce qu'il n'y avait pas assez d'eau pour faire une tasse de thé. »¹

Pour l'exploitation minière de placers, l'élément le plus important est l'**EAU**. La consommation en eau de la drague était énorme, tant pour l'hydroélectricité que pour le lavage aux sluices. Une pénurie d'eau dans le Klondike a incité la construction d'un aqueduc qui est une prouesse technologique comparable à celle du canal de Panama. L'aqueduc du Yukon consistait en un système de canaux et de fossés fournissant l'eau par gravité dans les nombreuses exploitations minières des ruisseaux. Complété en 1909, cet aqueduc de 70 miles amenait l'eau dans la vallée du Klondike. Une centrale hydroélectrique a finalement été construite sur la fourche nord de la rivière Klondike. Elle produisait assez d'électricité pour faire fonctionner les dragues et pour la ville de Dawson. Les citoyens payaient leurs factures d'électricité aux entreprises de dragage.

¹ Archives Nationales du Canada, transcriptions des audiences publiques, Commission Britton



La drague numéro 4 est un lieu historique national du Canada et un programme d'interprétation a lieu pendant tout l'été. Veuillez vérifier les heures des visites au **centre d'information** pour les visiteurs.

Illustrations : Lorne Carnes